

Les réformes ratées à répétition de l'Education Nationale sous la Cinquième République. Résumé

L'article complet, avec tous liens utiles, se trouve facilement sur internet

Toutes ces réformes ont un point commun remarquable : elles n'ont jamais été ni analysées, ni critiquées, que ce soit par les médias, par les fédérations de parents d'élèves, ou par les syndicats d'enseignants.

Au contraire, en dépit de leur extrême médiocrité, elles ont toujours bénéficié de *présentations triomphales* par les médias qui venaient à en parler

- La dernière en date de ces réformes, c'est celle de Najat Vallaud Belkacem

On remarquera que son *égalitarisme idéologique* est aux antipodes des résultats constatés sur le terrain, et qu'ils sert donc à **tromper le public**. Les réalités constatées sur le terrain sont simplement la conséquence concrète des **peaux de bananes** mises en place en parfaite connaissance de cause **à l'intention des enfants des classes moyennes et populaires**, par les amis de la ministre

- La plus cocasse de ces réformes, c'est la réforme Fouchet pour les universités, entrée en vigueur à la rentrée 1967 et **responsable de l'explosion de mai 68**, une vérité de plus étouffée par les médias

Elle avait forcément été concoctée **conjointement** par le gouvernement du général de Gaulle **et** par l'appareil communiste de l'Education Nationale. Elle a amené la France à la limite de la guerre civile, mais les responsables de la chienlit ont su l'arrêter à temps.

Quand De Gaulle s'est enfui à Baden Baden, des émissaires venus du Kremlin lui ont donné la garantie que la Russie ne fournirait pas de kalachnikovs aux étudiants révoltés, *parce que l'appareil communiste français avait déjà tout ce qu'il pouvait espérer*

Dès 1960 environ, on avait déjà eu :

- la **méthode globale** sous sa forme la plus caricaturale. Elle visait à *augmenter, sans en avoir l'air, le pourcentage d'enfants ne sachant ni lire, ni écrire*

- la montée en puissance des **maths modernes**, pour *augmenter sans en avoir l'air le pourcentage d'élèves ne sachant pas compter*

- le commencement de la mise en place du fameux **tronc commun hypertrophié**, *grâce auquel l'échec de quelques uns est le meilleur*

prétexte qui soit pour retarder la progression de tous.

Remarque : le contre-exemple existe bel et bien : c'est l'enseignement à la carte, qui fait l'excellence du modèle finlandais, mais il n'y a pas pire aveugle que celui qui refuse de voir

Après 1968, on a eu

- la réforme de l'orthographe de 1990, dite **réforme Rocard**. Ceux qui l'ont concoctée savaient parfaitement qu'elle serait ratée. Ils savaient en effet parfaitement que la vraie réforme de l'orthographe peut être très facile à la simple condition qu'elle aille de pair avec une modernisation la plus judicieuse possible de notre alphabet.

- pour qu'une telle modernisation de l'alphabet soit inconcevable, des décideurs cagoulés avaient adopté en catimini, vers 1975, « la phonétique », une écriture phonétique du français qui utilise un alphabet phonétique **fait pour être en panne** : « l'API »

- le **passage à la semaine scolaire sur quatre jours**. Il a été mis en place à la rentrée 2008 par Nicolas Sarkozy. Pour faire gober cette diminution d'horaire des élèves et des enseignants, la propagande officielle a eu recours à une mesure toute provisoire qui était la « mise en place d'un soutien scolaire pour les élèves en difficulté ».

L'objectif recherché était en réalité le **démantèlement du service public d'éducation, avec la complicité des syndicats**. Le résultat en 2015, c'est un rattrapage, à la charge des communes, de cette réduction d'horaire, plus un appel à des cours privés, moyennant finance, pour les parents motivés

Les calculs secrets de ceux que Carole Barjon appelle maintenant « **les assassins de l'école** », à l'origine de ces réformes ratées, sont expliquées par l'article intitulé : « Depuis quatre siècles, l'école française est faite pour laisser le champ libre aux affairistes voyous »

Pour ce sabotage de l'école, la parfaite complicité entre l'appareil politique de droite, se réclamant du gaullisme, et les appareils politiques de gauche, proches du communisme, résulte du principe qui a été mis en évidence par la chute des régimes communistes des pays de l'Est : « *Pour asservir un peuple, on ne trouvera jamais rien de plus efficace que des hommes ou des organisations se faisant passer pour ses défenseurs* »

Orthographe-FR (Louis Rougnon Glasson) doc f924-f11 actualisé février 2017